

Discours d'ouverture du congrès

Monsieur le maire, Madame la présidente de la Société archéologique et historique de Nantes et de Loire-Atlantique, M. le président d'honneur, M. le président de la Société des historiens du pays de Retz, Mesdames, Messieurs, chers amis, comme chaque année depuis plus de soixante ans, la Société d'histoire et d'archéologie de Bretagne se retrouve en ce début du mois de septembre pour son congrès.

Et c'est donc à Pornic que notre congrès se tient cette année. Le précédent s'y était déroulé en 1978. Quarante ans déjà ! Il faut dire que notre Société accomplit en cinq ans son *Tro Breizh*, parcourant à tour de rôle les cinq départements de la Bretagne historique. Depuis cette date, il y eut donc Nantes en 1983, Châteaubriant en 1988, La Baule Le Pouliguen en 1993, Ancenis en 1998, Clisson en 2003, Saint-Nazaire en 2008 et Nantes en 2013. Lors du congrès de Saint-Nazaire, nous avons fait une brève escale en pays de Retz, passant de l'autre côté de l'eau. Après avoir visité Paimbœuf, le congrès avait fait escale à Pornic – le château seulement – avant de s'achever à la pointe Saint-Gildas de Préfaïlles. Dix ans après, il était temps de revenir pour de bon en pays de Retz, comme nous invitaient l'ancien président de la Société archéologique et historique de Nantes et de Loire-Atlantique (SAHNLA) qui y a ses attaches, et l'actuelle présidente.

La vitalité de la Société des historiens du pays de Retz et l'intérêt que vous avez témoigné, Monsieur le maire, pour cette manifestation nous ont convaincus de ce choix. La nombreuse assemblée présente ici atteste de sa pertinence.

La Société d'histoire et d'archéologie de Bretagne (SHAB) tentera donc, dans ce congrès, d'apporter sa pierre à la connaissance de sa ville d'accueil et du pays de Retz, au long des communications que nous leur consacrons toute cette journée de jeudi. Nous en parcourons l'histoire des origines au xx^e siècle. D'emblée, la communication liminaire de M. Martial Monteil nous introduira dans cette dimension de frontière, de marche, du pays de Retz, entre Bretagne et Poitou. Nous serons, par ailleurs, sur le terrain en fin d'après-midi pour une balade urbaine et pédestre à Pornic, et samedi, en car et voiture cette fois, pour visiter quelques édifices majeurs du pays de Retz : le manoir de la Haute Touche en La Limouzière, l'abbaye Saint-Philbert-de-Grand-Lieu, le château de Machecoul pour terminer par Les Moutiers-en Retz, son église et sa lanterne des morts, unique en Bretagne, ainsi que la chapelle de Prigny.

Entretemps, demain donc, nous nous consacrerons à l'autre thème du congrès, les transformations paysagères du littoral de toute la Bretagne, qui fait écho au site qui nous accueille, puisque Pornic fut l'une des premières stations balnéaires de Bretagne. Nous aborderons la question sous les angles juridique, militaire, économique, ethnologique, artistique et bien sûr touristique, à partir du XVIII^e siècle, époque où apparaît cette notion de littoral, comme l'a bien montré Alain Corbin, jusqu'à nos jours. Puis suivra la conférence publique qui resserrera la focale sur le cas de Pornic, envisagé en revanche dans une plus longue durée.

Notre société s'efforce ainsi de faire partager au plus grand public la recherche historique en train de se faire. C'est son but depuis sa création en 1920. Les congrès de la SHAB sont l'occasion pour des chercheurs confirmés ou débutants de nous présenter l'objet de leurs travaux et de faire se rencontrer chercheurs et public dans une ambiance amicale. J'insisterai sur la participation active de la société départementale et de la société locale à la tenue de ce congrès. Elle illustre la nouvelle dénomination de la SHAB devenue, depuis la fusion effectuée l'an dernier à Tréguier, la SHAB/Fédération des sociétés historiques de Bretagne (FSHB).

Chaque congrès annuel donne lieu à un volume de *Mémoires* qui paraît au congrès suivant, dans une chaîne ininterrompue depuis des décennies : une trace demeure ainsi de cet atelier de l'histoire bretonne qu'essaie d'être chacun de nos congrès. Ce sont des milliers de pages qui ont été publiées depuis 1920 et qui sont dorénavant accessibles en ligne jusqu'à l'année 2013 grâce à notre présidente d'honneur, Catherine Laurent.

À ces volumes annuels s'ajoute une politique éditoriale qui privilégie les publications des documents de l'histoire de Bretagne : la plus récente illustration en est la collection des « Sources médiévales de l'histoire de Bretagne », en coédition avec les Presses universitaires de Rennes, lancée il y a cinq ans au congrès de Nantes et qui en est déjà à son huitième volume, avec la parution toute récente d'une chronique médiévale, due à Pierre Le Baud, éditée par M^{me} Karine Abélard. La SHAB contribue également à la parution d'ouvrages importants sur l'histoire de Bretagne. Ainsi nous sommes fiers d'avoir permis la parution en français aux Presses universitaires de Rennes, tout dernièrement, de l'ouvrage de Caroline Ford, *De la province à la Nation*, grâce à notre collègue et éminent traducteur Patrick Galliou.

Ce congrès sera différent de ceux qui l'ont précédé, comme orphelin : Jacques Charpy, notre président d'honneur, nous a quittés le 6 juin dernier à l'âge de 91 ans.

Jacques Charpy fut un archiviste exceptionnel, d'abord à Dakar, en Afrique occidentale française, de 1951, à sa sortie de l'École des chartes, à 1958, puis à Quimper, comme directeur des Archives départementales du Finistère, de 1959 à avril 1973, et enfin à Rennes du 2 mai 1973 à sa retraite à ses 65 ans, le 2 novembre 1991. Ce n'est pas le lieu ici d'évoquer sa carrière d'archiviste. On peut toutefois insister sur le fait que l'animation des sociétés historiques, la participation à leurs activités ont toujours fait pour lui partie de son métier d'archiviste.

Ainsi, il adhéra à la SHAB dès son arrivée à Quimper en 1959, en 1963 il y donna son premier article, issu de sa thèse d'École des chartes sur les haras bretons et l'élevage du cheval en Bretagne sous l'Ancien Régime. Mais c'est après son arrivée à Rennes qu'il s'engagea dans sa rénovation, à la suite de son élection comme président au congrès de Vitré le 4 septembre 1975, présidence qu'il assuma jusqu'au congrès de Rennes en 1990, quand il passa le relais à mon prédécesseur, Catherine Laurent. Il y déploya ses talents d'organisateur et donna une nouvelle impulsion à la SHAB, en nouant des relations fécondes avec l'université et les services patrimoniaux, notamment l'Inventaire, dès cette époque tous alors très actifs dans la recherche sur l'histoire et le patrimoine de la Bretagne. Son action se traduisit par une plus grande ampleur donnée aux congrès, à la publication plus systématique des communications, d'où des volumes des *Mémoires* plus épais, au choix devenu régulier d'un thème d'études à partir du congrès de 1977. Il enrichit les volumes de Mémoires de « bulletins historiques », des bibliographies commentées de divers thèmes traités par les meilleurs spécialistes universitaires. Son départ de la présidence, qui correspondit avec sa retraite, fut salué par un recueil de *Mélanges*, genre quelque peu insolite dans le monde des archives, intitulé *Charpiana*, qui lui fut remis le 30 novembre 1991. Ce recueil réunit soixante-seize contributions venant de tous les milieux : beau symbole de rayonnement ! Ce recueil avait été publié par la Fédération des sociétés savantes de Bretagne, qu'il avait relancée en avril 1978 à Saint-Brieuc puis, quelques mois après, ici-même à Pornic, à la faveur de la charte culturelle de Bretagne et des financements qu'elle permettait, et qu'il fit doter de nouveaux statuts en 1985.

Mais l'activité de Jacques Charpy à la SHAB ne s'arrêta pas là : il donna en 1995, pour les 75 ans de la Société, les précieuses tables des *Mémoires* pour les années 1920 à 1995, qu'il compléta d'une tranche supplémentaire de dix ans en 2005. Il continua à rédiger des comptes rendus, un ou deux par an, signe de sa curiosité intellectuelle protéiforme ; il assistait à quasiment tous les congrès. L'an dernier, celui de Tréguier fut son cinquantième ; il y prononça son ultime communication. Il avait aussi relancé les publications de la SHAB. En 1987, ce fut la thèse de Jean-Yves Guioimar, *Le Bretonisme*, que nous nous proposons de rééditer très prochainement, puis en 1990, la thèse de Donald Sutherland, *Les chouans*, nous montrant en matière de traduction une voie que nous avons poursuivie. Jacques Charpy avait la passion des archives et de l'histoire de la Bretagne. Il fut jusqu'au bout la vitalité même et il me paraissait évident qu'il présiderait notre congrès du centenaire en 2020. Le destin en aura décidé autrement. Avec lui, c'est un peu de l'âme de la SHAB qui disparaît... Mais la SHAB continue, en s'adaptant comme elle le peut, aux évolutions de la recherche, de l'érudition, aux nouvelles méthodes de diffusion...

Le congrès de Pornic témoigne de sa vitalité. Il a été rendu possible par l'implication de mes collègues du bureau de notre Société, notamment Éric Joret, chargé des congrès, de la SAHNLA et de la ville de Pornic, que je veux remercier, Monsieur le maire, de son soutien et de son appui constant. Merci de nous accueillir dans un lieu tout à fait

en adéquation avec les thèmes de notre congrès. J'espère que le riche programme de ce congrès répondra à vos attentes. Merci aux communicants et aux participants, en présence de nombreux habitants et estivants de Pornic et des environs. A tous, je souhaite un excellent congrès !

Bruno ISBLED

Président de la Société d'histoire et d'archéologie de Bretagne/
Fédération des sociétés historiques de Bretagne

Monsieur le Maire, Monsieur le président de la Société d'histoire et d'archéologie de Bretagne, cher Bruno, Messieurs les présidents des sociétés membres de la Fédération des sociétés historiques de Bretagne, Mesdames, Messieurs, chers collègues,

Il y a quarante ans, la Société archéologique et historique de Nantes et de Loire-Atlantique (SAHNLA) – alors présidée par Xavier du Boisrouvray – accueillait le congrès de la Société d'histoire et d'archéologie de Bretagne (SHAB) à Pornic. Les dernières manifestations que la Société a accueillies dans le département de la Loire-Atlantique sont, pour ce qui concerne le XXI^e siècle, celles de Clisson (2003), Saint-Nazaire (2008) et Nantes (2013). Aussi a-t-il paru opportun de proposer la Côte de Jade pour ces trois journées d'échanges et de visites, à la fois parce que la SHAB n'était pas revenue sur cette frange du littoral depuis 1978 et parce que le renouvellement historiographique, depuis le début des années 1980, le justifiait pleinement.

De fait, l'historiographie qui concerne la villégiature balnéaire a développé des champs diversifiés depuis près de quatre décennies. Et ceux-ci ne se sont pas limités aux seuls aspects architecturaux. C'est en 1974, de prime abord, que Bruno Foucart a appelé le premier à réévaluer l'architecture du XIX^e siècle dans la revue *Monuments historiques de la France*. La même revue consacrait en 1978 un numéro entier à l'architecture des villes d'eau et des stations thermales, sous un titre annonciateur : *Retour aux sources*.

Le début des années 1980 fut, ensuite, propice à la publication d'une série d'ouvrages sur l'éclectisme et l'architecture sous toutes ses formes, notamment sous l'impulsion de Claude Mignot et de François Loyer, alors que, sous l'influence de Maurice Culot, directeur du département « Archives, histoire et documentation » de l'Institut français d'architecture (IFA), paraissaient deux monographies en 1982 et 1983, l'une consacrée à la station thermale de Vittel, l'autre à la station climatique d'Arcachon. Bientôt suivit l'étude des architectures des côtes basque et normande. Dominique Rouillard, dans la foulée, entamait une démarche pionnière avec son ouvrage *Le Site balnéaire* (1984), tandis que l'IFA organisait l'exposition *Les villes d'eaux en France* dont le catalogue, publié en 1984 sous la direction de Lise Grenier, achevait de lancer le mouvement. C'est ainsi que l'exposition *Modernité et régionalisme – Bretagne 1918-1945*, organisée par François Chaslin et Daniel